



L'OEB accusé de maintenir le blocage des e-mails de l'USOEB

L'Union Syndicale de l'Office Européen des Brevets (USOEB) a accusé l'office de maintenir un système de blocage qui occulte au personnel les e-mails provenant de l'USOEB.

Selon les dires de l'USOEB, le système de blocage a été installé au cours du règne de Benoît Battistelli, le président sortant de l'OEB.

Pendant son mandat, M. Battistelli a instauré un certain nombre de politiques controversées qui ont été vivement contestées par l'union syndicale.

La réunion du 7 septembre dernier entre l'USOEB et le nouveau président de l'OEB, António Campinos, a été considérée par l'union syndicale comme une avancée positive, tout comme la [réunion](#) récente entre Campinos et le Comité central du personnel (CCP) de l'office.

La rencontre était axée sur la « normalisation des relations entre l'USOEB et l'administration de l'OEB », selon l'USOEB.

Cette dernière a déclaré que la réunion avait « incontestablement posé un premier pas dans la bonne direction » et qu'elle espérait encore d'autres étapes pour atteindre « un résultat concret pour le personnel de l'OEB ».

[« Rendez le droit de parole au personnel de l'OEB » déclare le président de l'USOEB Munich](#)

À la suite de la réunion, l'USOEB a envoyé un e-mail à M. Campinos, lui demandant l'autorisation d'envoyer un e-mail à tous les membres de l'USOEB et au personnel du bureau de l'OEB à La Haye afin de les mettre au courant du résultat de la réunion.

L'e-mail contenait un projet de message au personnel déclarant que M. Campinos était entré dans des discussions « très ouvertes et directes » avec l'union syndicale, ce qui selon elle constituait « un changement positif et plus que bienvenu après cinq ans de monologue social et de politiques anti-USOEB ».

« Le simple fait que vous receviez cet e-mail est un signe évident que le président a l'intention de revenir à une relation de travail normale et saine avec l'union, » disait l'e-mail.

Cependant, l'USOEB prétend que sa demande n'a « probablement jamais atteint la boîte de réception de M. Campinos à l'OEB puisque les membres du comité de l'USOEB qui étaient en copie avec leur adresse e-mail à l'OEB ne l'ont jamais reçue non plus ».

« Nous en avons conclu que le système de blocage/filtration mis en place en 2014 pour les e-mails tagués « USOEB » était toujours actif. »

L'USOEB l'a expliqué dans un e-mail alors envoyé à M. Campinos le 25 septembre à l'adresse e-mail privée du président. Celui-ci a apparemment été reçu dans le silence.

L'union syndicale a alors procédé à l'envoi d'un fichier PDF reprenant le contenu des deux e-mails précédents à l'adresse e-mail de l'OEB de M. Campinos au départ d'une adresse e-mail de l'OEB, indiquant que la demande était toujours en suspens.

L'USOEB a déclaré qu'à ce jour, cet e-mail n'avait également fait l'objet d'aucune réponse. Une demande similaire du CCP à M. Campinos à la suite de sa propre réunion s'est révélée « tout aussi infructueuse » selon l'USOEB.

« Nous ne pouvons que conclure que l'administration de M. Campinos n'est pas favorable à la levée de l'interdiction sur les e-mails au personnel provenant du Comité du personnel et de l'USOEB, comme imposé par M. Battistelli et ses Associés », a ajouté l'USOEB, « ce qui n'est pas une surprise ».

« Si les présidents changent, l'administration quant à elle n'a pas changé. Et les vieilles mauvaises habitudes ont la vie dure. »

Des sources proches de l'USOEB ont déclaré qu'il n'y avait eu « aucun changement concret par rapport à l'OEB sous M. Battistelli ».

« M. Campinos était présenté comme le top niveau pour établir de bonnes relations sociales au travail mais quand vous regardez ce qu'il a fait depuis son arrivée à l'OEB, nous ne voyons rien de positif. »

« Pour le moment, la pression au travail et les problèmes de qualité n'ont pas été combattus concrètement par des décisions concrètes. Il aurait dû mettre un terme à toutes les affaires pendantes des représentants syndicaux et du personnel ayant fait l'objet de mesures disciplinaires abusives mais il n'a rien fait jusqu'à présent. »

« Le fait est que tous les cadres supérieurs controversés amenés à l'OEB par M. Battistelli—qui sont responsables de la détérioration de l'ambiance de travail et de la qualité du travail—sont toujours en charge. Sincèrement, nous commençons à nous inquiéter pour l'avenir de l'OEB si les choses continuent de la sorte. »

L'OEB s'est abstenu de tout commentaire en la matière.